
Saint-Amand-de-Coly (Dordogne). Enclos abbatial

Pierre-Marie Blanc



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7971>

ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 222

ISBN : 978-2-271-08836-9

ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Pierre-Marie Blanc, « Saint-Amand-de-Coly (Dordogne). Enclos abbatial » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 45 | 2015, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7971>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Saint-Amand-de-Coly (Dordogne). Enclos abbatial

Pierre-Marie Blanc

- 1 Une prospection géophysique à l'intérieur de l'enclos monastique de l'abbaye de Saint-Amand-de-Coly a été réalisée préalablement à une opération archéologique programmée.
- 2 Dans l'angle SE de l'enclos, une zone herbeuse d'une emprise de 39 m x 8 m a pu être prospectée en mesurant la résistivité apparente du sol. Le protocole de mesure a permis de réaliser une investigation à trois profondeurs différentes. Les résultats présentés ici ne concernent que la première carte, à environ un mètre sous la surface. L'observation de la carte de répartition des valeurs montre un certain nombre « d'anomalies » de la résistivité apparente du sol. En premier lieu, on note deux petits pics de faible valeur autour des mesures à 5 et 10 m, ce qui correspond très précisément, sur le terrain, aux deux moignons de murs de la « tour éventrée ». La zone de forte valeur pourrait alors indiquer son extension vers l'intérieur, sans doute proche de 2,20 m, comme à l'est. Le prolongement informe de cette zone vers le sud témoigne peut-être de l'effondrement de la paroi ouest de la tour, soufflée par une puissante explosion ou un incendie, bien visible par les traces rubéfiées sur les blocs de parement. Un peu plus au nord, une anomalie régulière, quadrangulaire de 10 à 12 m N-S et de 3,5 à 4 m E-O, pourrait correspondre à une construction en appentis : écurie ou bâtiment d'habitation.
- 3 Un dernier point, situé au SO, révèle peut-être un mur de direction E-O lié à la construction de l'une des maisons canoniales que l'on se propose de rattacher au four à pain installé tardivement dans l'épaisseur de la muraille. Ces éléments pourraient correspondre à la maison du « défunt chanoine Roussel » dont on sait, par un inventaire de travaux daté de 1751, qu'il a habité une maison avec écurie sise à l'intérieur de l'enclos monastique.
- 4 Ces hypothèses, liées à une étude préliminaire de la cartographie provisoire, sont sujettes à caution. Mais ce sont d'importants jalons pour la définition d'un futur programme archéologique visant à reconnaître la topographie de l'enclos monastique, en tentant d'identifier et caractériser son ultime état d'occupation, au milieu du XVIII^e s., par les derniers chanoines de l'une des plus étonnantes abbayes du Périgord.

INDEX

Année de l'opération : 2014